

FRANÇAIS-PHILO

Corrigé du DS en 2h

Présentation d'Eschyle et des textes au programme

ÉLISA LEWIS ET ROMAIN SLITINE

Le Coup d'État citoyen, 2016
*L'Économie de demain : sociale,
solidaire et circulaire (2019)*



THÈSE

- La démocratie est en crise, parce que les citoyens ne se sentent plus représentés ni défendus ; ils prêtent l'oreille aux sirènes du populisme, et cela représente un danger.

PLAN

- 1) §§ 1-5 : Malgré les apparences, la démocratie ne fait plus consensus : de nombreux mouvements populaires remettent en question le système représentatif.
- 2) §§ 6-8 : **certes** la démocratie n'a jamais été l'objectif de ceux qui ont mis en place le système représentatif.

PLAN

- 3) §§ 9-10 : **Mais** ce régime est surtout en crise aujourd'hui car la population ne s'y reconnaît plus, et ne le pense pas capable de défendre ses intérêts.
- 4) §§ 11-14 : Elle se met **alors** à écouter avec attention les discours des hommes providentiels et à se laisser tenter par des gouvernements de technocrates, **et** cela ne peut pas bien finir.

Sommes-nous en démocratie ? La réponse paraît aussi évidente que la question étonnante. Nous éliminons régulièrement nos représentants, nous disposons de libertés civiques, la presse est libre, les gouvernants prennent des décisions et les parlements légifèrent. Le triomphe du modèle occidental de la démocratie semble total (...) Tout irait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Pourtant, depuis quelques années, une vague de fronde politique s'est abattue sur les démocraties occidentales, dont le fonctionnement semblait solidement – et éternellement ? – établi.

Il est indéniable que nos démocraties occidentales entrent en zone de turbulences. Mais s'agit-il d'un mouvement d'humeur, ou bien des symptômes d'une crise plus profonde ?

« Ils ne nous représentent pas ». Le 15 mai 2011, à la veille des élections municipales espagnoles, des milliers de personnes répondent à l'appel sur YouTube d'une dizaine de petits groupes activistes – comme les *Anonymos*, les *V de Vivienda*, les *Hipotecados*, et *Juventud sin futuro* (« Jeunesse sans avenir »). Sur la Puerta del Sol à Madrid, les manifestants dénoncent les dérives de la finance, les expulsions forcées de centaines de familles incapables de payer leur loyer ou encore les mécanismes d'une crise qui plonge près de 50 % des jeunes dans le chômage. (...)

Dans le sillage des Espagnols, les *Aganaktismeni* (« en colère » en grec) se réunissent au printemps 2011 sur la place Syntagma à Athènes pour protester contre la corruption de la classe politique après un an d'austérité draconienne, et plus de deux ans de profonde récession ayant mené à la faillite de l'État. Le 17 septembre 2011 marque le début du mouvement *Occupy* aux États-Unis. Près de 2 000 personnes occupent le Zuccotti Park à Manhattan – rebaptisé « Liberty Plaza » – à deux pas de la Bourse de New York, symbole de l'omnipotence des institutions financières mondiales. (...)

Ces contestations d'une nature nouvelle sont surtout révélatrices d'un profond malaise vis-à-vis du fonctionnement de la démocratie, et tout particulièrement du système représentatif. Le slogan souvent entendu « ils ne nous représentent pas » cristallise ce sentiment diffus d'exaspération. (...) Ils dénoncent la professionnalisation de la politique, la technocratisation de l'Europe qui laisse les décisions à prendre entre les mains d'experts non élus (la fameuse Troïka formée par la Commission européenne, la Banque centrale européenne et le Fonds monétaire international) et l'abandon d'une classe politique qu'ils jugent inféodée aux pouvoirs de

l'argent. Nombreux sont ceux qui, à l'instar du journaliste Hervé Kempf, considèrent que nous sommes en oligarchie – c'est-à-dire un régime dans lequel un petit nombre de personnes concentrent les pouvoirs économiques et politiques et décident des grandes orientations qui s'appliquent à tous. (...)

Fondamentalement, *Nuit Debout*, les *Indignés* ou encore le mouvement *Occupy* sont révélateurs de la période particulière que nous sommes en train de vivre : celle de la fin de l'évidence démocratique. En vérité, nous vivons depuis plus de 200 ans dans un mythe. Celui qui a fait du régime représentatif électif l'aboutissement ultime de la démocratie. Pourtant, « Les démocraties contemporaines sont issues d'une forme de gouvernement que ses fondateurs opposaient à la démocratie », souligne le politologue Bernard Manin. Les fondateurs du gouvernement représentatif, à la fin du XVIII^e siècle et dans la foulée des Révolutions française et américaine, associaient la démocratie – le gouvernement par et pour le peuple – au chaos, à la violence et à la tyrannie des pauvres. Antoine Barnave, l'un des révolutionnaires français de premier plan, considérait la démocratie comme « le plus haïssable, le plus subversif et, pour le peuple lui-même, le plus nuisible des systèmes politiques ». Les inventeurs du régime représentatif électif dont nous héritons aujourd'hui préférèrent donc opter pour ce qu'ils considéraient être la meilleure alternative à l'arbitraire de l'Ancien Régime monarchique, d'une part, et au chaos de la démocratie, d'autre part : une « aristocratie élective ». (...)

Cela n'était pas sans arranger les affaires de nombreux révolutionnaires qui étaient pour la plupart propriétaires terriens, avocats ou industriels et avaient déjà souvent été amenés à occuper des fonctions administratives sous la Couronne française ou britannique. Ils comptaient donc sur les élections pour amener au pouvoir un petit groupe de personnalités de premier ordre, émanant de leurs rangs, pour gouverner au nom du peuple. (...) Ainsi, il n'a jamais été question pour les instigateurs du gouvernement représentatif de fonder un gouvernement du peuple par le peuple, mais bien un système composé d'élites jugées mieux à même d'exercer le pouvoir en lieu et place des citoyens.

Paradoxalement, le gouvernement représentatif électif a cependant fini par s'imposer comme la seule forme valable de démocratie ! Pierre Rosanvallon rappelle que « le fait que le vote de la majorité établisse la légitimité d'un pouvoir a en effet aussi été universellement admis comme une procédure

identifiée à l'essence même du fait démocratique ». Ainsi, nous vénérons les élections comme si elles étaient la condition nécessaire et suffisante du bon fonctionnement de la démocratie. Pourtant, cette fascination pour le principe électif peut sembler étrange, comme le remarque David Van Reybrouck, lorsque l'on sait que les institutions démocratiques prétendent asseoir leur légitimité sur celui-ci depuis seulement deux siècles. Les formes démocratiques antérieures à la modernité libérale ne prétendaient pas organiser l'intégralité de la vie politique sur une telle base (par exemple, dans la Grèce antique, 90 % des responsabilités publiques étaient tirés au sort ; seuls les postes les plus complexes – notamment dans l'armée et les finances publiques – restaient entre les mains de personnalités élues). Curieusement pourtant, l'élection – cette procédure institutionnelle conçue à la fin du XVIII^e siècle, dans un contexte social, technologique et culturel particulier – n'a jamais été remise en cause par la suite.

Mais ce système qui a su s'imposer depuis plus de 200 ans comme la seule forme valable de gouvernement est aujourd'hui frappé par une crise sans précédent.

Une crise d'efficacité d'abord. La capacité des gouvernements à agir pour répondre aux attentes des citoyens semble se réduire comme peau de chagrin. Les représentants sont désarmés face à de nouvelles forces comme les marchés, les banques, les agences de notation ou les multinationales. (...)

En outre, le système souffre d'un sérieux déficit de légitimité. En se présentant régulièrement devant les électeurs, les élus sont censés faire le plein de soutien populaire. Mais la mécanique est en panne. D'élection en élection, les représentants ne peuvent se revendiquer que du soutien d'une partie chaque fois plus mince des citoyens. En témoignent les taux d'abstention records à chaque nouvelle élection : au premier tour des élections régionales de décembre 2015, près d'un électeur sur deux ne s'est pas rendu aux urnes. (...)

Dans ce climat de défiance généralisée, les discours populistes trouvent un inquiétant écho. (...) Début 2016, 47 % des Français estimaient qu'avoir un « homme fort qui n'a pas à se préoccuper du Parlement ni des élections » serait une bonne forme de gouvernement pour la France.

Par ailleurs, 59 % des Français seraient d'accord pour que « ce soient des experts et non un gouvernement qui décident ce qui leur semble le meilleur pour le pays ». Il s'agit là de la deuxième tendance actuelle : une majorité de citoyens estime qu'en cas

de tempête mieux vaut laisser la barre aux « spécialistes ». Face aux défis colossaux soulevés notamment par la crise de l'euro et de la dette, certains souhaitent privilégier l'efficacité et la rapidité des décisions, au détriment de délibérations plus démocratiques incluant les citoyens.

Les technocrates ont déjà gagné plusieurs batailles. On ne cesse de retirer une partie du pouvoir des gouvernements élus pour l'attribuer ailleurs : banques centrales, hauts fonctionnaires de la Commission européenne, Banque mondiale, etc. Mais cette dérive technocratique ne vise qu'à maintenir les citoyens dans la passivité et à les écarter des questions d'intérêt général. Pourtant, il faut rappeler que la politique n'est pas qu'une affaire de gestion ! Ces rhétoriques en faveur d'un gouvernement des experts ou d'un projet populiste sont un mirage, voire un danger.

Élisa LEWIS et Romain SLITINE, *Le Coup d'État citoyens, ces initiatives qui réinventent la démocratie*, 2016.

Vous ferez un **résumé** de ce texte de 1 336 mots en 100 mots \pm 10 %.

Utilisez la **feuille de réponse normalisée**.

Les formules caractéristiques doivent impérativement être **reformulées**.

Appuyez-vous sur les **liens logiques** du texte, explicites ou implicites, et **marquez les paragraphes par un signe quelconque**.

Il est interdit d'utiliser un stylo-plume ; utilisez un **stylo-bille ou un feutre de couleur bleu ou noir**. Pas de blanc machine, ni d'effaceur.

CORRIGÉ (109 MOTS)

- La démocratie, que l'on présente comme une évidence, ne fait en réalité plus consensus. De nombreux mouvements populaires récents, en Europe, la contestent comme éloignée du peuple qu'elle est supposée servir.
- Il est vrai que, historiquement, la démocratie représentative a toujours été conçue par ses promoteurs comme un moyen de tenir le peuple à distance du pouvoir.
- Mais la population considère de plus en plus les élus comme impuissants à servir ses intérêts et elle se détourne du vote et des élections. Elle se met alors à écouter les sirènes du populisme, à espérer en des gouvernements de technocrates, et cela ne peut pas être la solution.

A man in a blue sweater is sitting at a black table outdoors. He is holding a black mug. On the table are some papers, a microphone, and another mug. A sign is attached to the front of the table. The background shows a brick path, trees, and a building.

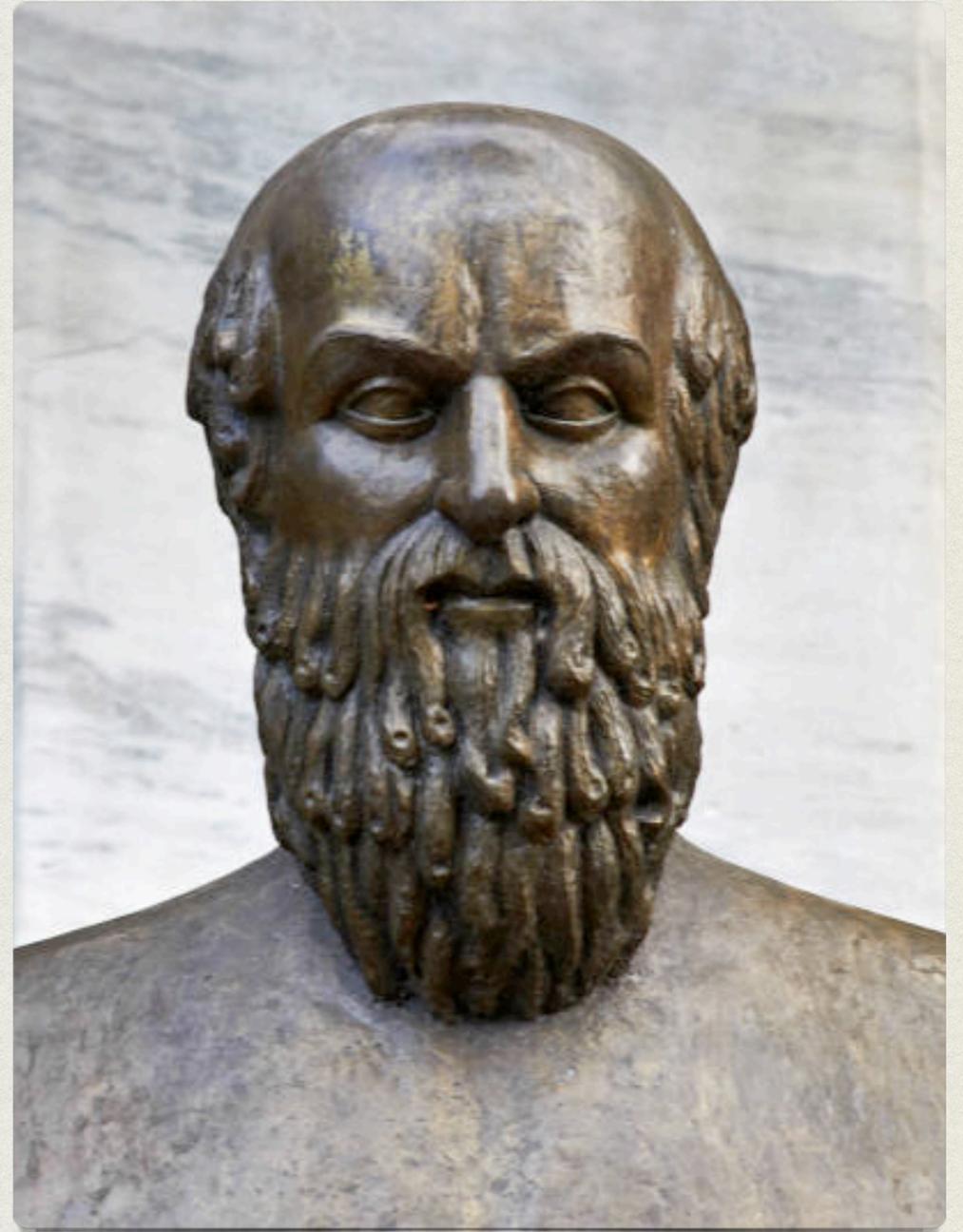
mon résumé est
meilleur que le vôtre

CHANGE MY MIND

ESCHYLE

(-525/-456)

*Les Sept contre Thèbes (-467),
Les Suppliantes (-464)*



I. ESCHYLE

- Eschyle est un des plus célèbres dramaturges grecs, avec **Sophocle** et **Euripide**.
- Ils sont tous trois **contemporains** : la légende dit que, le jour de la bataille de Salamine (-480), Eschyle combattait dans l'armée athénienne contre les Perses, Sophocle conduisait le chœur des adolescents qui dansèrent pour fêter la victoire, et Euripide naissait.



I. ESCHYLE

- Eschyle est né à une trentaine de kilomètres d'Athènes, dans la ville d'**Eleusis**, un centre religieux important.
- Il vient d'une **noble famille athénienne**, et à ce titre il appartient à l'élite de l'armée, l'infanterie lourde des **hoplites**. Il va d'ailleurs être amené à servir comme soldat, une première fois en -490, alors qu'il a 35 ans environ, au moment de la bataille de **Marathon**.



I. ESCHYLE

- Eschyle est donc un *marathonomaque*, un de ces soldats dont la gloire va rendre jaloux les autres Athéniens.
- Ceux qui vont se sentir jaloux également, ce sont les **Spartiates**, qui se considéraient comme les meilleurs soldats de la Grèce et qui supportent mal d'avoir manqué l'occasion de se distinguer.



I. ESCHYLE

- Mais les Perses n'avaient pas renoncé à leur projet, ils l'avaient seulement repoussé. Dix ans après cette défaite, le fils de Darius, **Xerxès**, choisit de relancer les hostilités.
- Les Spartiates, cette fois, sont présents, mais tout ce qu'ils peuvent faire, c'est retarder la progression de l'armée terrestre au défilé des **Thermopyles**, où le roi de Sparte **Léonidas** et 300 de ses soldats meurent héroïquement.



I. ESCHYLE

- C'est **Thémistocle**, le général athénien, qui est à la manœuvre, et son plan est audacieux. Il sait qu'il n'a aucune chance de résister à l'armée perse sur terre ; il a en revanche de longue date travaillé à doter Athènes d'une **marine** puissante et efficace. Il pense qu'il a sa chance sur mer, mais cela implique d'abandonner **Athènes**, qui est vidée de ses occupants et **abandonnée aux Perses**, qui la prennent et la brûlent.



I. ESCHYLE

- Plus encore que Marathon, victoire des hoplites qui sont les citoyens les plus riches d'Athènes car ils payent leur équipement de leur poche, Salamine est une **victoire populaire**, car c'est la marine, dans laquelle servaient les plus pauvres des citoyens, qui a sauvé l'honneur.
- Eschyle combattait ce jour-là et il tirera même de cet événement une pièce de théâtre : *Les Perses*, représentée quelques années après, en 472 avant notre ère.



I. ESCHYLE

- La conséquence de la bataille de Salamine, c'est un prestige encore plus grand pour les Athéniens, qui vont à partir de ce moment se poser en **puissance dominante** de toute la Grèce, ce qui aura le don d'exaspérer les Spartiates.
- Eschyle vit l'âge d'or de la ville, et il y contribue car sa **production littéraire est considérable** : on rapporte qu'il aurait composé près de 110 pièces de théâtre. Malheureusement nous n'en avons conservé que 7.

ESCHYLE

Les Perses, Prométhée enchaîné,
Agamemnon, Les Euménides,
Les Suppliantes, Les Sept contre Thèbes,
Les Choéphores



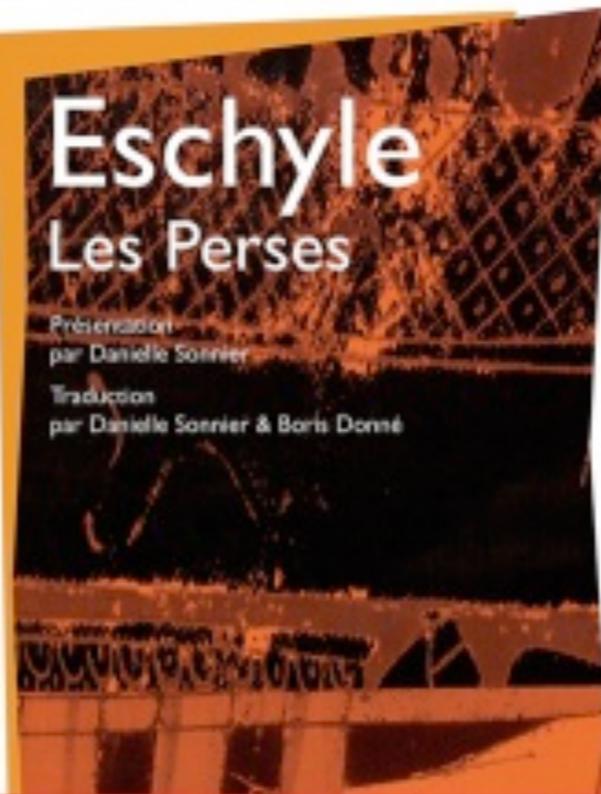
GF-Flammarion

Édition avec dossier

Eschyle Les Perses

Présentation
par Danièle Sornier

Traduction
par Danièle Sornier & Boris Donné



**PRÉPAS SCIENTIFIQUES
2015**
ÉDITION OFFICIELLE

GF

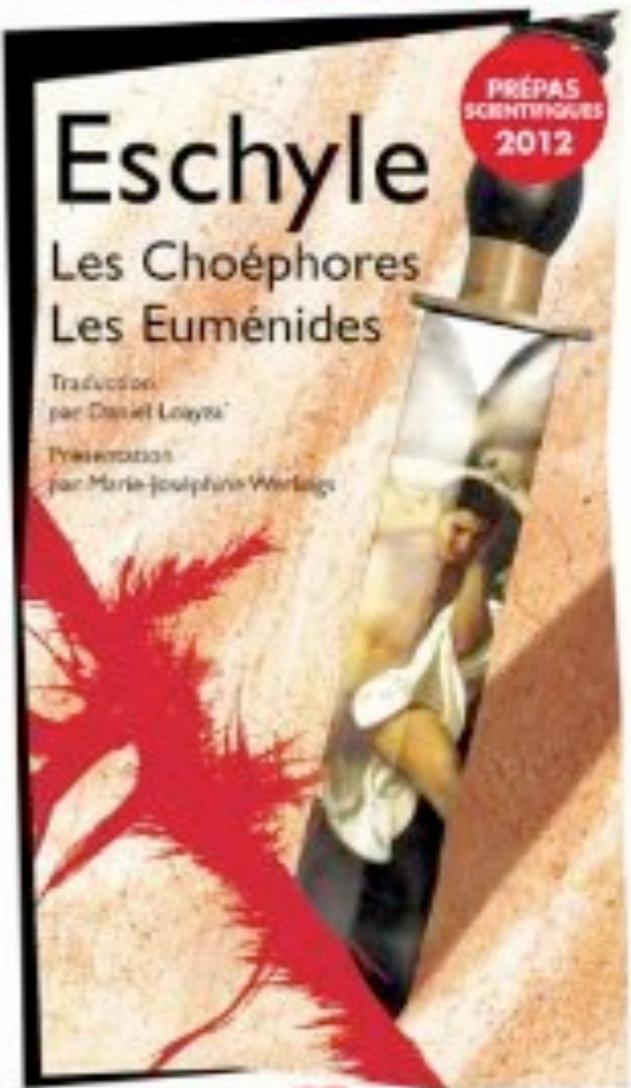
Édition avec dossier

Eschyle Les Choéphores Les Euménides

Traduction
par Daniel Loaysa

Présentation
par Marie-Joséphine Werlaga

PRÉPAS
SCIENTIFIQUES
2012



GF

I. ESCHYLE

- En 458 avant notre ère, il se rend en Sicile, terre peuplée de Grecs à l'époque, à l'invitation du tyran de Syracuse Hiéron. Il y compose **sa dernière pièce**, *Prométhée enchaîné*, avant de mourir sans avoir revu Athènes. La légende dit qu'un aigle qui avait dans ses serres une tortue et cherchait un rocher pour la faire tomber dessus, a vu le crâne chauve du poète et l'a fracassé en laissant tomber sa proie dessus.
- Il avait deux fils, Euphorion et Euaion, et des neveux qui furent eux aussi auteurs dramatiques.



DAVID ALLIOT
PHILIPPE CHARLIER
OLIVIER CHAUMELLE



FRÉDÉRIC CHEF
BRUNO FULIGNI
BRUNO LÉANDRI

LA TORTUE D'ESCHYLE

et autres
MORTS STUPIDES
de l'Histoire



les arènes

LES SEPT
CONTRE THÈBES

II. LES SEPT CONTRE THÈBES

- *Les Sept contre Thèbes* est une pièce dont le sujet mythologique appartient à l'histoire du héros thébain *Œdipe*.
- Thèbes, capitale de la **Béotie**, est une cité grecque indépendante, située à 80 km d'Athènes, et qui a fréquemment été un ennemi redoutable pour les Athéniens.



II. LES SEPT CONTRE THÈBES

- Elle a été fondée par **Cadmos**, le frère d'**Europe**. Europe vivait en Phénicie (le Liban actuel) et a été enlevée par Zeus qui a pris la forme d'un taureau. Cadmos est envoyé à la recherche de sa sœur par son père, mais à Delphes l'oracle d'Apollon lui apprend que ses recherches sont inutiles.
- En revanche, le dieu lui confie une mission : une vache l'attend à la porte du sanctuaire. Qu'il la suive et fonde une cité là où elle s'arrêtera.



II. LES SEPT CONTRE THÈBES

- Cadmos obéit mais sa ville n'est pas peuplée : conseillé par Athéna, il tue un **dragon** qui infestait les lieux et sème les dents de l'animal.
- De ces dents naissent des hommes, les **Spartes** (littéralement *ceux qui ont été semés*). Ils se mettent aussitôt à se battre entre eux, et les survivants deviennent les premiers citoyens de Thèbes...



II. LES SEPT CONTRE THÈBES

- Cadmos épouse une déesse, **Harmonie**, fille d'Arès et Aphrodite. Sur le trône de Thèbes se succèdent ses descendants Polydore, Labdacos (qui donne son nom à la famille de Laïos et Œdipe : les ***Labdacides***), Laïos et Œdipe.
- Laïos, qui a violé le fils de son hôte Pélopos, est maudit par Apollon et doit mourir de la main de son propre fils. Il abandonne son fils, mais la prophétie s'accomplit quand même...



II. LES SEPT CONTRE THÈBES

- lorsqu'il délivre Thèbes du Sphinx, le prix qui lui est accordé est d'épouser la reine, **Jocaste**, sa propre mère. Mais il finit par découvrir la réalité et doit quitter le trône de Thèbes.
- Il est souillé par le meurtre de son père et l'inceste avec sa mère. Aveugle et devenu mendiant, il part au hasard des routes, appuyé sur sa fille **Antigone**.





II. LES SEPT CONTRE THÈBES

- Mais il a une autre fille, Ismène, et surtout deux fils, **Étéocle** et **Polynice**, qui vont se disputer le trône. Comme ils ont approuvé son bannissement de la cité, **il les maudit** et prophétise qu'ils finiront par s'entretuer pour le pouvoir.
- Dans un premier temps, ils acceptent de régner un an sur deux, mais le peuple proteste, trouve Polynice trop **belliqueux**. Étéocle refuse alors de lui laisser les rênes du pouvoir.

II. LES SEPT CONTRE THÈBES

- Polynice, qui a emporté les bijoux de la famille royale, s'en sert pour recruter une **armée de 7 chefs grecs** qui viennent assiéger Thèbes.
- **Il est tué** dans la bataille et son plan échoue. Cependant, son frère lui aussi a perdu la vie au combat.





LES SUPPLIANTES

III. LES SUPPLIANTES

- Tout commence, à nouveau, avec Zeus et ses infidélités conjugales : cette fois c'est **Io**, une jeune femme de la ville d'**Argos**, sur laquelle il jette les yeux. Mais Io est une **prêtresse d'Héra**, femme de Zeus et divinité particulièrement honorée à Argos, où se trouve un de ses principaux sanctuaires.
- Zeus change alors la jeune femme en génisse, et s'unit à elle sous la forme d'un taureau (comme pour Europe).



PHOCIDE

EUBÉE

Mer Égée

DELPHES

LEUCTRES

BÉOTIE

THÈBES

G. de Corinthe

ATHÈNES

ARCADIE

CORINTHE

ATTIQUE

OLYMPIE

ARGOS

Golfe Saronique

Mer Ionienne

ÉGINE

PÉLOPONNÈSE

Mer de Myrthos

SPARTE

CYCLADES

Mer de Crète

0 20 40 km

www.le-cartographe.fr

III. LES SUPPLIANTES

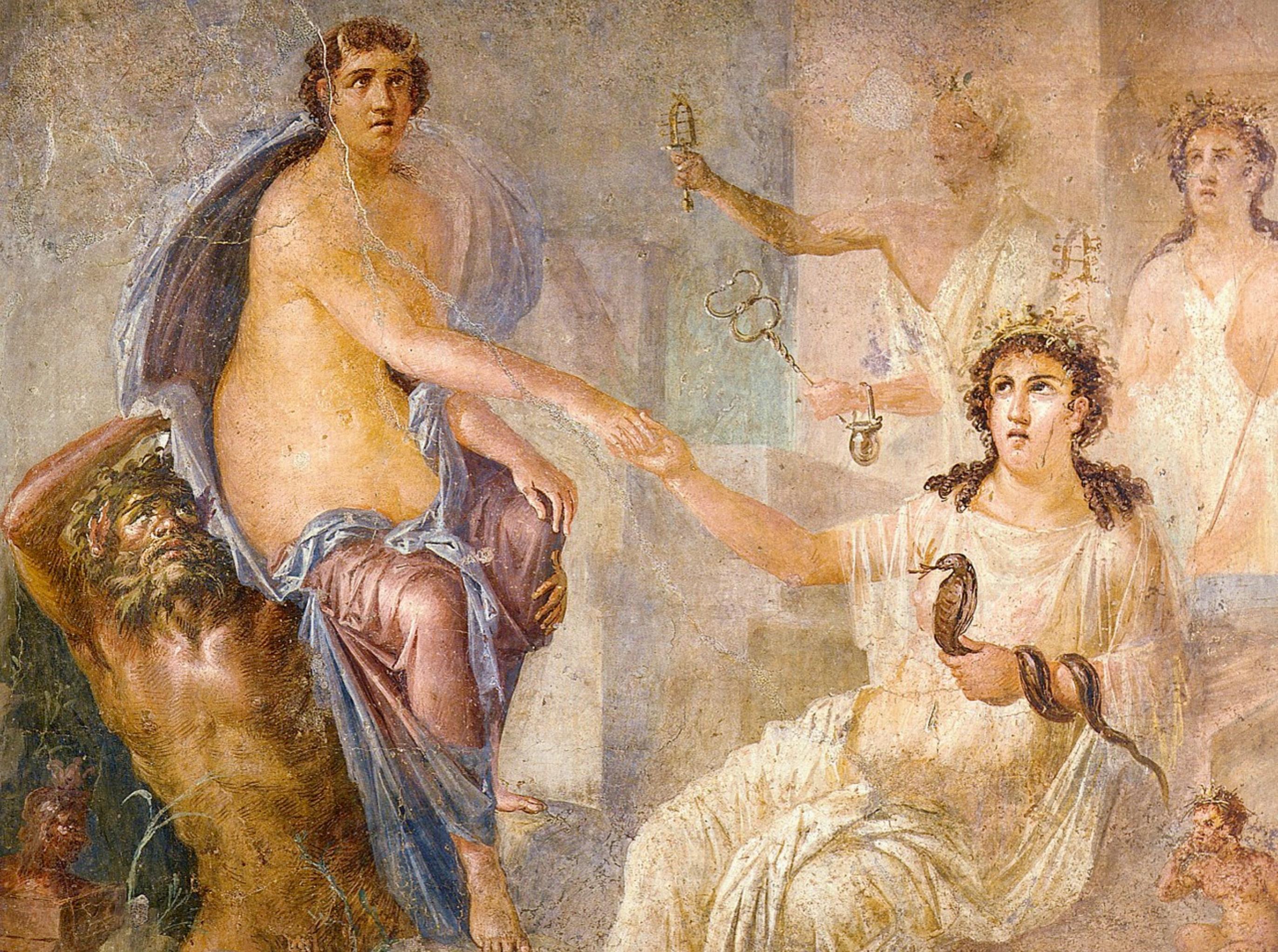
- Héra cependant ne manque pas de s'apercevoir de la ruse, et demande que cette vache lui soit accordée en cadeau.
- Zeus n'a pas de raisons de refuser, et bientôt Héra, pour plus de sûreté, fait surveiller l'animal par un gardien infatigable, **Argos**, qui a cent paire d'yeux et ne quitte donc jamais sa prisonnière des yeux.





III. LES SUPPLIANTES

- Zeus envoie alors Hermès qui parvient à endormir Argos avec sa lyre et lui coupe la tête. Héra honore d'abord Argos en plaçant ses yeux sur la queue du paon, son animal fétiche ; puis elle envoie **un taon** qui pique et tourmente si fort Io que la pauvre bête s'enfuit et se jette à la mer. Elle traverse la mer qui porte son nom (la mer *Ionienne*) puis le détroit du Bosphore (littéralement *le passage de la vache*) avant d'arriver en **Égypte**.



III. LES SUPPLIANTES

- Là, elle accouche du fils de Zeus, **Épaphos**. Épaphos a pour petit-fils **Égyptos** et **Danaos**. Le premier va régner sur **l'Égypte**, le second sur la **Libye**.
- Égyptos a **cinquante fils**, et Danaos **cinquante filles**. Le premier propose donc à son frère d'organiser un mariage entre ces cousins, mais le second refuse et s'enfuit à bord d'un bateau qu'il a construit avec l'aide d'Athéna. Il échoue avec ses filles **sur les rivages d'Argos**, la patrie de son ancêtre Io.



À LA RENTRÉE : TEST DE
CONNAISSANCES SUR *LES SEPT*
CONTRE THÈBES ET LES SUPPLIANTES

1

- (*Les Sept contre Thèbes*) Par quelle périphrase la ville de Thèbes est-elle désignée dans la pièce ?
- A : la cité éternelle
- B : la cité cadméeenne
- C : la cité d'Œdipe
- D : la cité du nord

1

- (*Les Sept contre Thèbes*) Par quelle périphrase la ville de Thèbes est-elle désignée dans la pièce ?
- A : la cité éternelle
- **B : la cité cadméeenne**
- C : la cité d'Œdipe
- D : la cité du nord

2

- (*Les Sept contre Thèbes*) Sur quoi le devin de Thèbes s'appuie-t-il pour annoncer l'assaut prochain ?
- A : les entrailles d'un taureau
- B : les entrailles d'un poisson
- C : les taches de la lune
- D : le vol des oiseaux

2

- (*Les Sept contre Thèbes*) Sur quoi le devin de Thèbes s'appuie-t-il pour annoncer l'assaut prochain ?
- A : les entrailles d'un taureau
- B : les entrailles d'un poisson
- C : les taches de la lune
- **D : le vol des oiseaux**

3

- (*Les Sept contre Thèbes*) Quelle comparaison le messenger emploie-t-il pour qualifier Étéocle ?
- A : un magicien
- B : un pilote
- C : un père
- D : un guide

3

- (*Les Sept contre Thèbes*) Quelle comparaison le messenger emploie-t-il pour qualifier Étéocle ?
- A : un magicien
- **B : un pilote**
- C : un père
- D : un guide

4

- (*Les Suppliantes*) Que furent les suppliantes ?
- A : un procès
- B : une condamnation politique
- C : un mariage
- D : les conséquences d'un sacrilège

4

- (*Les Suppliantes*) Que furent les suppliantes ?
- A : un procès
- B : une condamnation politique
- **C : un mariage**
- D : les conséquences d'un sacrilège

5

- (*Les Suppliantes*) De quel pays viennent-elles ?
- A : l'Égypte
- B : la Libye
- C : la Syrie
- D : le Liban

- (*Les Suppliantes*) De quel pays viennent-elles ?
- **A : l'Égypte**
- B : la Libye
- C : la Syrie
- D : le Liban

6

- (*Les Suppliantes*) En quel animal Io, leur ancêtre, avait-elle été transformée ?
- A : en vache
- B : en louve
- C : en épervier
- D : en dauphin

6

- (*Les Suppliantes*) En quel animal Io, leur ancêtre, avait-elle été transformée ?
- **A : en vache**
- B : en louve
- C : en épervier
- D : en dauphin